



AFFAIRE SENECA-LAURIER.

La Minerve a entrepris la double tâche de blanchir son idole et de noircir les témoins qui osent dire que M. Senécal n'est pas l'homme le plus honnête du monde. Les ingrédients dont elle se sert sont trop évanés. Ça prend mais ça ne colle pas.

Dictionnaire Fantaisiste.

Extraits du petit dictionnaire de la vie pratique.

BOUTEILLE.—On appelle ça une mesure de capacité.

D'incapacité plutôt, à voir le nombre toujours croissant des malheureux ivrognes.

La bouteille se range. Ceux qui la cultivent se dérangent.

De ce petit récipient sortent tour à tour du rire et des larmes, de la gaieté et de la fureur, de l'espérance et du désespoir, de l'enthousiasme et de l'hébétément, de l'héroïsme et de la lâcheté.

Tout dépend de la dose. A chacun de se jauger. Je n'ai pas de conseil à vous donner là-dessus.

D'abord, parce qu'ils ne seraient pas suivis.

Autrefois, les tessons de bouteilles servaient à préserver les murs contre l'escalade de ceux qui souvent la boisson avait menés au vol.

C'était une variante de la lance d'Achille—tombée maintenant en désuétude.

BOUTONS.—Il y en a de plusieurs sortes.

En diamant, ils se portent aux oreilles.

Inflammatoires, ils se portent ordinairement sur le nez et sur diverses parties du corps.

Autant il est difficile de se procurer les premiers, autant il est difficile de se débarrasser des seconds.

Il y a aussi les boutons d'habit et les boutons de bottines.

On a remarqué que, lorsque l'un d'eux vient à sauter, tous les autres l'imitent.

D'où l'expression : *Boutons de Panama*.

EMETIQUE.—Vomitif inventé, dit-on, par un savant à bile

COUACS.

—Trente-deux ans, ma petite, c'est un âge charmant, je les ai déjà depuis deux ans et je compte bien les avoir longtemps. Et vous chère enfant, vous avez toujours vingt-quatre ans.

—Oh ! je vous aurai bientôt rattrapés.

—Pourquoi le petit Z... porte-t-il toujours un chapeau à claque ?

—C'est peut-être pour utiliser toutes celles qu'il a reçues.

—Dis donc, Nana, ton vieux banquier a une tête impossible, il prête à rire.

—Ah ! tu ne le connais pas, répond la blonde aux yeux rieurs, il est trop avare pour cela.

Mlle Marie est mauvaise comme un moustique.

Personne n'échappe à ses critiques ni à ses saillies.

—Enfin disais un de ses camarades on ne peut ouvrir l'œil sans qu'elle y voit une paille.

—Peut-être veut-elle se faire un lit pour ses vieux jours ?

Pendant la guerre de Turquie une nouvelle industrie est née à Paris, c'est celle du stratégisme en chambre.

Une carte, de petits drapeaux, voilà toute la mise de fonds.

Un de ces généraux, se trouvant à dîner en ville, s'écria dans le feu de la discussion et en brandissant sa fourchette :

—Je tomberai sur l'aile droite et sur le flanc gauche.

A quoi la maîtresse de la maison, offusquée et absorbée par le découpage d'une volaille, lui répond :

—Mais c'est un demi-poulet que vous me demandez là.

La comtesse de R... a épousé un homme d'esprit. Au bout de quelques mois elle le trouve morose, ennuyé et ennuyeux.

Elle s'en plaint amèrement.

—Faire de l'esprit chez moi, ma chère ? Mais ça se paie !

Dans une instance en séparation, le président interroge les deux adversaires :

—Voyons, madame, dit le président, lorsque votre mari vous a épousée, il vous aimait.

—Oh ! oui, monsieur, et je vous assure que son cœur battait fort.

—Et maintenant ?

—Maintenant c'est sa canne.

Un jeune homme invite une demoiselle à danser.

—Demandez à ma mère, répond celle-ci d'un air pudibond.

La permission est accordée.

Pendant le quadrille, où la demoiselle se montre pleine de laisser-aller à tous égards :

—Venez-vous demain avec moi à la pêche ? dit-elle à son cavalier.

Le jeune homme baissant les yeux à son tour.

—Demandez à mon père !

En fait de primes à leurs abonnés, les journaux américains laissent bien loin derrière eux les propositions les plus alléchantes des journaux de l'Europe.

Voici ce qu'annonce une feuille nouvellement fondée dans l'état de l'Ohio : « L'administration du journal a passé des traités avec beaucoup de riches héritières—demoiselles et veuves—des États-Unis, qui ont pris l'obligation de n'accorder leur main qu'à des abonnés d'un an à notre journal. »

On demande 25 gâteaux pour vendre le CANARD.

BON A SAVOIR.—Toutes personnes ayant des serrures à faire réparer sont respectueusement informés qu'en allant chez Chs. Desjardins & Cie., rue Ste. Catherine, elles feront remettre à neuf, avec un soin tout particulier leur vieilles fourrures. Chez nous, cette automne, nous allons porter une attention plus grande que jamais à ces ouvrages qui nécessitent réellement tant d'attention. Nous avons un ouvrier de grande expérience qui ne s'occupe que des réparations de capots, manteaux, casques, manchons, etc. Notre stock comprenant tout ce qu'il y a de mieux en pelleteries est fabriqué de sorte que notre personnel n'aura à s'occuper durant tout l'automne que des ordres et des réparations de pelleteries. Chs. Desjardins & Cie., Nos. 601, 637, et 639 rue Ste. Catherine.

Achetez "LA MUSSE POPULAIRE," le chansonnier en vogue.

Pour l'automne.

Préparons-nous pour les temps froids et pour cela il faut acheter de bonne marchandise, telles que flanelles, wincoys, couvertes, draps, tweeds. Notre importation d'automne est au complet. Nos départements sont des mieux assortis, et nous sommes prêts à donner satisfaction entière aux visiteurs, tant sous le rapport du choix que sous celui de la modicité des prix.

Nos marchandises de deuil méritent une mention spéciale, et ne sauraient être surpassées pour leur prix.

Profitez donc de la grande mise en vente de nos nouvelles marchandises d'automne, qui commencent cette semaine, et ne manquez pas de venir nous faire une visite. Nous vous promettons entière satisfaction.

GRAVEL & THIBAUT
567 rue Ste Catherine.